

Atelier 16.1 – salle 3.08 (matin) : Migrations et révolutions arabes, responsable : Delphine Pagès-El Karoui (INALCO/URMIS)

Intervenants : Hassan Boubakri, Kamel Doraï, Paola Gandolfi, Thibaut Jaulin, Delphine Pagès-El Karoui

Discutante : Marie-Antoinette Hily

Résumé

Cet atelier interdisciplinaire et transversal se propose de présenter des contributions issues d'un numéro spécial de la *Revue Européenne des Migrations Internationales (REMI)*, à paraître en septembre 2015, coordonné par Hassan Boubakri, Marie-Antoinette Hily et Delphine Pagès-El Karoui. Il s'agira d'analyser les articulations et les interactions identifiées entre les « révolutions » arabes et les migrations. Quatre axes peuvent être dégagés pour démêler l'écheveau compliqué de ces relations : quels sont les impacts de ces bouleversements politiques sur la reconfiguration des systèmes migratoires nationaux, régionaux et même interrégionaux (Afrique subsaharienne/rive sud de la Méditerranée/Europe) ? En quoi les migrations ont-elles pu jouer un rôle structurant dans le déclenchement des mouvements de contestation ? Quelles sont les formes d'engagement des diasporas arabes dans les processus révolutionnaires ? Comment les politiques migratoires sont-elles remodelées, tant dans les pays touchés par les soulèvements que dans ceux, comme dans le Golfe, qui cherchent à les éviter à tout prix ?

Intervenants

Hassan Boubakri, Université de Sousse, « **Les migrations en Tunisie face aux bouleversements : gestion autoritaire, révolution et transitions** »

Située sur la lisière des deux bassins occidental et oriental, sur la rive méridionale de la Méditerranée, la Tunisie subissait depuis au moins deux décennies, et surtout depuis 2011, les effets non seulement de sa situation géographique, mais aussi des contextes démographiques, économiques et politiques de ses voisinages: la Libye à l'Est, l'Afrique subsaharienne au Sud et l'Union Européenne au Nord. Des contextes qui génèrent des flux de migrants aux statuts, origines et profils forts variés. L'objectif de cette contribution est de mesurer les effets de ces contextes, non seulement sur ses propres émigrés, mais aussi sur les flux de migrants qui transitent par la Tunisie ou qui s'y installent pour des durées plus ou moins allongées. L'analyse des modes, successifs, de gestion de ces flux par les autorités qui ont tour à tour gouverné le pays depuis 2010 permettra de comprendre les contours de la politique migratoire que la Tunisie tente de définir depuis plusieurs années.

Kamel Doraï, Migrinter (Université de Poitiers), « **Les Palestiniens et le conflit en Syrie. Migrations secondaires et pratiques transnationales** »

La guerre en Syrie a généré d'importants flux de réfugiés. Le Liban est particulièrement concerné par la multiplicité des conflits auquel ce pays fait face depuis son indépendance et ses conséquences en termes de déplacement. J'aborderai entre autres les résultats préliminaires d'un terrain exploratoire à partir de 13 entretiens réalisés au sud Liban en décembre 2013 auprès de réfugiés palestiniens de Syrie ayant trouvé asile dans cette région depuis 2011. Le rôle des migrations internationales et des réseaux transnationaux au sein de la diaspora palestinienne sera abordé pour comprendre les formes d'installation au Sud Liban.

Paola Gandolfi, Université de Bergame, « **Créations artistiques contemporaines et processus révolutionnaires : récits de mobilité et pratiques transnationales entre la Tunisie et ailleurs** »

La recherche anthropologique présentée dans cette communication analyse la production artistique contemporaine en Tunisie, avant et après « la révolution ». Elle ne se concentre pas seulement sur la



contribution des artistes expatriés aux processus révolutionnaires et sur la manière avec laquelle les mouvements artistiques, dans les diasporas aussi, ont contribué à ce processus. Il s'agit aussi de comprendre quelle est la place de la mobilité migratoire, réelle et virtuelle, dans les créations artistiques contemporaines entre la Tunisie et ailleurs. Les nouvelles pratiques artistiques nous parlent, en fait, d'espaces et d'enjeux transnationaux qu'il est fondamental d'observer et de comprendre pour analyser la contemporanéité. Finalement, le cas de la Tunisie sera accompagné par d'autres (entre les pays traversés par les révoltes et les révolutions arabes) qui nous révèlent la place des récits de la mobilité et des déplacements, et le rôle des diasporas et des migrations dans les mouvements artistiques d'aujourd'hui et les multiples modes d'engagement des artistes.

Thibaut Jaulin, Boursier Marie Curie (2013-2015) CERI - Sciences Po, « Sociologie du vote à distance : les élections tunisiennes de 2011 et 2014 »

Le nombre de pays qui permettent à leurs citoyens expatriés de participer à distance aux élections de leur pays d'origine a été multiplié par quatre depuis le début des années 1990. Jusqu'à présent, la littérature scientifique a principalement porté sur la légitimité de la participation des citoyens non résidents, dans une perspective de théorie politique, et sur les modalités de cette participation (procédures et systèmes de vote), dans une perspective comparative. Cette contribution propose une sociologie du vote à distance qui se concentre sur la campagne électorale et sur le comportement des électeurs. L'exemple de la Tunisie est stimulant en raison de la participation relativement forte des Tunisiens à l'étranger à l'élection de 2011 (et d'un taux d'inscription élevé pour l'élection d'octobre 2014) et d'un comportement électoral divers selon le pays et le lieu de résidence. Par ailleurs, le nombre important de sièges de députés de l'étranger (18 sur 217) au sein de l'Assemblée constituante/Parlement fait des 5 circonscriptions de l'étranger un enjeu majeur pour les partis politiques.

Delphine Pagès-El Karoui, INALCO/URMIS, « Le printemps arabe : une révolution pour le système migratoire égyptien ? »

Le bouleversement du système migratoire égyptien par les révolutions arabes sera abordé sous trois angles. Le premier, celui des flux, tâchera de dresser une typologie des départs et retours des migrants égyptiens, en lien avec les événements politiques depuis 2011. Le second interrogera le rôle des diasporas égyptiennes, comme acteurs et spectateurs du changement politique, à partir d'une comparaison France/Emirats arabes unis. Enfin, un troisième axe se focalisera sur l'Egypte comme carrefour migratoire, et notamment l'arrivée de la nouvelle vague des réfugiés syriens, fortement instrumentalisée par les pouvoirs en place successifs.